

# BELLA ITALIA

*Récits brefs de*

**Lucas Belvaux  
Évelyne Bloch-Dano  
Catherine Briat  
Stéphane Bouquet  
Frédérique Deghelt  
Johan Faerber  
Philippe Forest  
Mark Greene  
Arnaud Guillon**

**Benjamin Hoffmann  
Fabienne Jacob  
Hervé Joubert-Laurencin  
Philippe Lacoche  
Diane Mazloum  
David Rochefort  
David Thomas  
Philippe Vilain  
Alain Vircondelet**

*Sous la direction de*  
**Philippe Vilain**

# BELLA ITALIA

RÉCITS BREFS

*Recueil dirigé par*  
Philippe Vilain



GRENNELLE

**ROMA LIVRES**

Collection dirigée par Silvana Cirillo

**Comité de rédaction :**

Paolo Di Paolo

Filippo La Porta

Tommaso Pomilio

Philippe Vilain

*Impression : Agl – Ariccia (Rome)*

2021 © Éditions de Grenelle sas – Paris

*Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, enregistrée ou transmise, de quelque façon que ce soit et par de quelque moyen que ce soit, sans le consentement préalable de l'Éditeur.*

ISBN 978-2-36677-267-8

Dépôt légal : juin 2021  
(Imprimé en Italie)

## ***Table des matières***

Avant-propos par Philippe Vilain .....	9
Lucas Belvaux – <i>Gina et Giovanni</i> .....	13
Évelyne Bloch-Dano – <i>Le goût de ma jeunesse</i> .....	23
Stéphane Bouquet – <i>Le sentiment archéologique</i> .....	35
Catherine Briat – <i>Italie, ma vie</i> .....	41
Frédérique Deghelt – <i>Italie premier amour</i> .....	53
Johan Faerber – <i>Le Syndrome de Stendhalie. Ou Trieste...</i> .....	67
Philippe Forest – <i>Ma Vita Nuova</i> .....	75
Mark Greene – <i>Kilomètre zéro</i> .....	85
Arnaud Guillon – <i>Gelato al limone</i> .....	95
Benjamin Hoffmann – <i>Venise, Ancône, Rome</i> .....	107
Fabienne Jacob – <i>Rimini-Riccione</i> .....	127
Hervé Joubert-Laurencin – <i>Lost in translation</i> .....	135
Philippe Lacoche – <i>Mon Italie en palimpseste</i> .....	141
Diane Mazloum – <i>Roma</i> .....	153
David Rochefort – <i>Ressac</i> .....	163
David Thomas – <i>Fantasmes de l'Italie</i> .....	177
Philippe Vilain – <i>Naples, capitale de l'Italie</i> .....	185
Alain Vircondelet – <i>Veni etiam</i> .....	207

## ***Avant-propos***

L'Italie fascine les écrivains français. Des pérégrinations humanistes de Montaigne aux promenades romaines de Dominique Fernandez, des déambulations florentines de Dumas-père aux flâneries de Patrick Modiano dans la rue des Boutiques obscures à Rome, des amours milanaises de Stendhal à celles, vénitiennes, d'Annie Ernaux, des sensations de Lamartine sur l'île de Procida aux esquives buissonnières d'Henri Calet dans son Italie à la paresseuse, des caprices de la mémoire proustienne à Venise aux guerres du goût d'un Casanova moderne nommé Philippe Sollers, en passant par les méditations romantiques des écrivains du Grand Tour à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Italie constitue un territoire d'élection sans pareille pour parfaire ses humanités, s'éduquer à l'art du Beau, nourrir son romantisme, s'adonner aux raffinements de l'amour ou écrire des romans. Substituant au fil des siècles sa mission intellectuelle au romantisme d'un tourisme culturel nostalgique des années 1960, rêvant de retrouver l'atmosphère du cinéma néoréaliste et sa *dolce vita*, l'Italie de nos béatitudes

ne cesse d'inspirer vivement les écrivains français, de les inviter à un voyage initiatique et esthétique, amoureux et sensuel, entretenant ses légendes et ses mythes.

Mais d'où vient cette passion française, notre italophilie naturelle, d'où vient cet unanime envoûtement pour un pays qui divise parfois les Italiens eux-mêmes ? De la puissance de ses arts et de sa fascinante littérature, de la beauté sidérante de ses villes marbrées, de son Baroque et de ses rivages azurs ? Pourquoi le *bel paese* continue-t-il de faire *événement d'écriture* dans la littérature française ? L'Italie représentée par les 18 écrivains français contemporains, réunis dans ce recueil, apparaît multiforme : selon eux, il n'existe pas une Italie mais bien des Italies, diverses, réelles et imaginaires, politiques et romantiques, étrangères et familières, muséales et populaires, fraternelles et maternelles, féminines ou masculines mais désirables, érotisées et fantasmées – visitées « au-dessous de la peinture » comme l'écrivait Henri Calet –, dont le point commun est de permettre un voyage intérieur, de ressusciter un sentiment de soi, un *sentiment archéologique* écrit très justement Stéphane Bouquet : lieu de nos épiphanies, l'Italie a en effet ce génie de nous révéler à nous-mêmes et de nous faire renaître, de nous faire revenir à nos origines comme à nos désirs les plus archaïques, d'interroger nos appartenances mystérieuses : « Je suis *de l'Italie* », nous dit le très saint-exupérien Alain Vircondelet. L'Italie, mère des Arts, nous fait sentir tout le tragique de la beauté, une beauté dont les dangers nous affolent jusqu'au vertige, qu'ils nous fassent *mourir à Venise*, nous invitent à *voir Naples et mourir*, ou nous donnent, comme à Stendhal, une ivresse tout extatique, métaphysique, de la *felicità*. C'est aussi que

l'Italie précède toujours l'Italie dans notre esprit, c'est que nous la connaissons avant de la connaître, c'est que nous sommes nourris de ses images avant que de les avoir contemplées, comme nous l'explique magistralement Johan Faerber. Et, en effet, nous n'allons peut-être pas tant en Italie que, enivrés du verbe de sa beauté, nous n'entrons dans un royaume plus sensible, atemporel : la Stendhalie. Aller en Italie c'est, pour un écrivain français, parcourir le territoire de la Stendhalie, c'est traverser le désir-même. Tous nos écrivains ont des images d'Italie dans le cœur, des éblouissements en mémoire, des cartes-postales lumineuses de vacances, des joies simples comme le goût subtil de *gelato al limone* que se remémore, avec sa sensibilité habituelle, Arnaud Guillon, des souvenirs de voyages en train, de flirts et de romances solaires ; ils éprouvent une tendresse infinie pour la discrète Turin, les trop méconnues Ancône, Vintimille ou Sanremo, Trieste ou la mal-aimée Naples, et leurs flâneries dans les musées florentins, les églises vénitiennes, les rues siciliennes, sur les bords des lacs lombards ou sur les sentiers étroits de Capri qui dominent la mer, où les statues de pierre décrépites, à l'ombre d'un pin parasol ou sous le feuillage tombant d'un oranger, laissent entrevoir la possibilité de l'éternel.

*Philippe Vilain*

**Il n'y a pas une, mais plusieurs Italies,  
que dévoilent les 18 auteurs de ce recueil.  
Bella Italia fait voyager, traverser les Alpes et  
le temps pour se retrouver dans les souvenirs  
de ceux qui la présentent. Partageant avec nous  
des anecdotes plus ou moins lointaines,  
chacun livre son Italie, tellement différente  
et si semblable à chaque fois. Une version du  
Grand Tour revisité, du Nord au Sud et d'Est en  
Ouest, qui présente de manière personnelle et  
originale les merveilles italiennes, de l'Art  
sous toutes ses formes à la langue,  
en passant par la cuisine.**

LES PREMIÈRES PAGES  
DE NOS NOUVEAUTÉS SUR :  
[www.editionsdegrenelle.fr](http://www.editionsdegrenelle.fr)

